

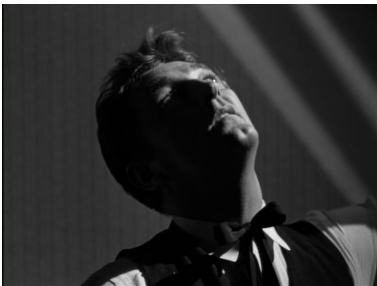
The Night of the Hunter

Le film *The Night Of The Hunter* est un film américain de Charles Laughton, figure hollywoodienne, qui a joué pour Hitchcock, Kubrick, Jean Renoir ou même Billy Wilder. Sortie en 1955, il traite d'une histoire se passant durant la grande dépression en 1929. Ce conte-thriller en Noir & Blanc est l'unique long métrage de Charles, dont l'échec commercial le détournera à tout jamais des caméras. Près d'un demi-siècle plus tard, ce film est devenu culte, demeurant une perle rare, un objet insolite et hors normes, une parenthèse enchantée dans l'histoire du cinéma puisque même si il paraît très sombre, ce film possède un côté onirique qui n'est pas négligeable.

L'intrigue se déroule donc dans les années Trente après la crise de Wall-Street qui a plongé les États-Unis dans une période très sombre. Dans cet environnement très pauvre, Ben Harper, un père de famille, décide de cambrioler une banque pour améliorer le quotidien de ses enfants John et Pearl. Malheureusement pour lui, il est condamné à mort après avoir tué deux personnes dans ce braquage. Ben a juste le temps de cacher les 10000 \$ dans la poupée de Pearl et de la confier à ses enfants en leur faisant promettre de ne pas en révéler la cachette, même à leur mère. Durant son très court séjour dans un pénitencier, Ben rencontre Harry Powell, un prédicateur fanatique qui s'appuie sur dieu pour justifier ses meurtres. Dès que Harry a vent de la coquette somme dérobée par Ben, il estime qu'elle lui revient par la grâce de Dieu et décide de s'en emparer. Ainsi commence une course poursuite qui conduira les deux enfants jusqu'à Miss Cooper, une femme forte qui est l'exact opposé de Harry.

Je dois avouer que je ne suis pas la meilleure spectatrice d'un film. J'ai rarement un avis bien défini sur ce dernier, positif comme négatif. Il y a des choses qui me plaisent et d'autres qui me déplaisent mais dans l'ensemble, il ne me fait ni chaud ni froid. Je préfère analyser et l'interpréter et c'est principalement ça qui définit si j'aime un film. Après visionnage et analyse, nous avons remarqué que ce film jouait beaucoup sur les métaphores et les symboles. Le fait de construire deux personnages à l'inverse l'un de l'autre est intéressant puisque, après avoir réfléchi sur l'un, on verra en l'autre finalement tout l'inverse. Et dans le cas présent, l'un incarne ce que l'autre aimerait montrer comme image : Miss Cooper est porteuse d'une parole de paix ; elle incarne une figure fiable et rassurante, exactement celle qu'Harry Powell aimerait donner à voir.

Pour certains, le choix du Noir & Blanc ne sera pas souligné comme élément important du film. Or, ce choix illustre parfaitement l'idée de symétrie inversée sur laquelle est basée le film. Le Blanc est associé à la lumière qui est elle-même assimilée à Miss Cooper tandis que Harry Powell restera dans la pénombre, la nuit noire, tel un chasseur guettant sa proie, en l'occurrence les enfants. Charles Laughton joue avec le contraste entre ces deux valeurs, les fait s'opposer l'une à l'autre de manière brutale ou diffuse afin de surligner la personnalité opposée des deux protagonistes.



La lumière blanche va couper brutalement le visage de Harry Powell, mettant un moitié dans une ombre noire sans qu'il y ait de transitions.



Au contraire, là, la lumière est diffuse et douce. Elle se répartie sur tout le visage de manière uniforme mais pas drue comme sur le visage de Powell

Dès la scène d'ouverture, le principe d'opposition et de symétrie inversée est mis en place : la musique du générique est composée, comme le reste du film, sur le principe du conflit entre bien et le mal, duel entre des cors de chasse inquiétants et des cordes plus aiguës, plus rapides. Les cors de chasse portant bien leur nom, ils sont attribués à Harry Powell, le Chasseur. Ces instruments à vents sont assimilés à la flûte antique, instrument qui déforme le visage, très présent lors des fêtes de Bacchus. Les cordes, elles, peuvent évoquer la lyre, instrument mythologique d'Apollon, symbole de calme et d'harmonie, qui se rapportent à Miss Cooper.



Arrive ensuite une musique onirique, sur laquelle des enfants et une femme adulte chantent une berceuse, puis apparaît Miss Cooper, flottant dans un ciel étoilé, telle un ange d'où la lumière émane. Elle s'adresse au public en même temps qu'aux enfants qui apparaissent par fondu enchaîné autour d'elle pour nous raconter, à première vue, une histoire. En observant plus attentivement, nous pouvons nous rendre compte qu'elle lit un passage de la Bible, qu'elle utilise comme support pour apprendre à interpréter les textes. Elle ne présente pas ce livre comme un livre renfermant la vérité absolue mais comme un livre contenant des propos qu'il est intéressant d'analyser. Plus loin dans la scène, elle dit «Beware of the false prophets , who come to you in sheep's clothing, but inwardly are ravenous wolves ». En entendant cette phrase, nous ne nous doutons pas qu'il s'agit d'un des versets de la Bible. Cela ressemble davantage à un conseil ou une morale clôturant un conte.

Cela conduit au sujet du film : la transmission de valeurs et la nécessité de l'éducation qui permet l'interprétation des signes ambivalents qui s'imposent à nous, sans tomber dans le fanatisme. Lors de la première apparition de Powell, nous savons qu'il vient de tuer une femme. Loin d'être secoué par son acte, Harry dialogue avec « son Dieu », le remerciant de la présence de meurtres dans la Bible qui lui permettent de justifier ses actes. Il est l'inverse flagrant de Miss Cooper par sa vision fanatique des textes religieux qu'il met en place sans se demander ce qu'ils veulent dire. Ce fanatisme s'oppose directement à Miss Cooper qui utilise la Bible comme support, comme histoire pour tirer des leçons.

Flora Delfau